

La guerre dans le Pacifique

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Suivant les informations britanniques, les troupes américaines et japonaises combattent coudes à coudes. Un communiqué officiel de Rangoon avoue que les troupes japonaises sont numériquement supérieures et ont l'avantage du terrain, car elles avancent du plateau siamois vers la plaine birmane.

En prenant les Anglais à revers, des soldats birmanes antibritanniques ont contribué à la prise de Tavoy

Tokyo, 22 janvier. — On apprend à Tavoy des détails indiquant que le succès de la prise de Tavoy, qui provoque l'arrestation par les Anglais du premier ministre birman U. Saw, a été obtenu en fait par des combattants antibritanniques parmi les Birmanes.

On annonce, en effet, que les combats pour la possession de Tavoy furent principalement une tournure inattendue lorsque des forces birmanes antibritanniques attaquèrent à revers les défenseurs anglais, contribuant ainsi à l'effacement rapide de l'adversaire.

Grâce à elles aussi, des installations militaires, parmi lesquelles l'aérodrome, sont tombées indennes aux mains des Nippons.

L'importance de Tavoy

Tokyo, 22 janvier. — On déclare mercredi soir à Tokyo que l'occupation de bases importantes le long de la côte birmane permet à l'armée japonaise de hâter ses opérations contre Rangoon et contre le Sud de la Birmanie, et de commencer des attaques dans le sud-est du golfe de Bengale.

En ce qui concerne plus spécialement l'occupation de Tavoy, l'importance de cette ville est particulièrement grande, puisque, avec ses 30.000 habitants, elle constitue le centre du commerce du riz, du sucre et du caoutchouc.

EN MALAISIE

L'attaque directe contre Singapour est imminente

Une bataille d'encouragement est en cours. On évalue à 30.000 hommes les effectifs britanniques, australiens et hindous, qui résistent encore à l'attaque japonaise sur la côte nord-est de Singapour, où les mercenaires de Johore, l'attaque directe sur Singapour est imminente.

DOISE AVIONS ANGLAIS ABATTUS

Tokyo, 22 janvier. — Le commandant japonais annonce de nouvelles attaques aériennes efficaces contre Singapour, au cours desquelles hier 12 appareils « Hurricane » ont été abattus.

AUX INDES NEERLANDAISES

Nouveaux débarquements des Japonais dans le Bornéo

Tokyo, 22 janvier. — On mande de Saigon à Tokyo que les Japonais ont débarqué à Batavia le débarquement japonais sur la côte nord-est du Bornéo hollandais. Ce débarquement se serait effectué dans la région de Parakan.

Au nord de Célèbes, chute du district de Minahassa

Changhai, 22 janvier. — Selon une information de Batavia, le commandant militaire de l'armée des Indes néerlandaises reconnaît que les Japonais ont débarqué dans le nord de Célèbes, ont battu, après de violents combats, sur les bords japonais.

EN CHINE

Batailles entre les troupes de Tchoung-King et l'armée communiste

Tokyo, 22 janvier. — Selon une dépêche de Changhai à l'agence Dojima, le gouvernement japonais a déclaré que les troupes de Tchoung-King ont remporté de nouvelles victoires sur les communistes dans la province de Kiangsou.

Une paix séparée ?

Melbourne, 22 janvier. — La guerre dans le Pacifique exige qu'on prenne au sérieux le point de vue de Tchoung-King. Si Tchoung-King concluait une paix séparée, cela constituerait la fin de nos chances de voir le Japon participer à la guerre dans le Pacifique.

Prisonniers anglais et américains ne s'entendent guère

Changhai, 22 janvier. — D'après des informations japonaises, les prisonniers anglais et américains à Tientsin, qui avaient été internés dans un même camp, ont dû être séparés, car des différends s'élevèrent au sujet de la nourriture.

EN AUSTRALIE

Les craintes sont de plus en plus vives

Melbourne, 22 janvier. — Les attaques répétées de l'aviation japonaise contre Rabaul et la Nouvelle-Guinée, qui s'intensifient de jour en jour, ont provoqué un sentiment de vive inquiétude en Australie.

Communiqué officiel italien

Rome, 22 janvier. — Le quartier général des forces armées communique : En Cyrénaïque, des combats entre des formations blindées germano-italiennes, qui sont passées à l'attaque, et les unités ennemies sont en cours depuis mercredi.

Des formations aériennes des puissances de l'Axe, qui appuient les opérations terrestres, ont violemment bombardé à plusieurs reprises des positions ennemies, des dépôts et des centres de ravitaillement.

L'aviation allemande a bombardé des aérodromes dans l'île de Malte, tuant quelques incendies.

Un « Hurricane » a été abattu en combat aérien. Un raid ennemi sur Tripoli n'a pas causé de graves dégâts.

A RIO FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les Etats-Unis veulent défendre leur or

Geneve, 22 janvier. — Après une semaine de travaux, la conférence de Rio-de-Janeiro est une nouvelle fois arrivée au point mort et n'a enregistré plus loin que lors de l'ouverture.

Le Etats-Unis proposent de tenir une conférence d'experts financiers chargés d'élaborer un plan de stabilisation monétaire dont les buts principaux seraient les suivants : 1° Amener un plus grand nombre de devises à adhérent au bloc-or et empêcher de cette façon que l'or accumulé par les Etats-Unis ne devienne un métal pratiquement sans valeur ;

2° Eviter les fluctuations par trop importantes des devises étrangères ; 3° Eviter de fortes dévaluations et inflations ; 4° Tenter une expérience en vue d'adopter un système analogue, mais sur une base plus large après la guerre, au cas où il aurait démontré son efficacité en Amérique du Sud.

5° Combiner le bloc dollar-or avec celui de la livre sterling et les défendre en commun contre le système du « Sperrmark » et l'économie de troc des puissances de l'Axe.

L'opposition du Chili

Madrid, 22 janvier. — On mande de Londres au journal « The Times » : « On est d'avis, dans la capitale britannique, que par suite de la situation dans la question de la rupture des relations diplomatiques avec le Chili, le Chili n'est pas disposé à modifier son attitude que si les Etats-Unis prennent toute la côte chilienne sous la protection de leurs avions militaires. Le cas qui est le plus de l'impossibilité de mettre tous les pays américains sous la protection d'un seul Etat est encore apparu plus clairement lors de la session de la commission de défense ».

Le danger de l'entraînement à la guerre

Berlin, 22 janvier. — Dans un article intitulé « Vue sur Rio », paru dans le « Boersen Zeitung », M. Karl Megerle constate que l'exportation politique, économique et militaire de l'empire de l'Amérique du Nord avait bien été préparée à la conférence de Rio, que l'Amérique du Sud devait tomber naturellement sous le pouvoir de Roosevelt.

« Roosevelt », déclare Karl Megerle, a mis la guerre en scène parce que, de ce fait, il est en état d'absorber l'Amérique du Sud.

« On ne dépend pas de l'économie du marché nord-américain », a permis à Roosevelt de tout organiser de telle manière qu'il ne ferait pas ou en ouvrant les portes de l'Amérique du Nord aux pays de l'Amérique du Sud, sa volonté doit s'imposer.

« C'est pourquoi peu de pays libres et indépendants sont réunis à Rio. »

« Maintenant que le nœud de la toute puissance nord-américaine dans le Pacifique est brisé et que d'autre part, existe la certitude que les puissances du Pacte à Trois peuvent encore maintenir avec elles des relations amicales, la retenue et la volonté d'exister restent les moyens appropriés de reconstruire la domination projetée. »

Karl Megerle conclut par la constatation : « De toute façon, les Etats sud-américains réunis à Rio se sont prononcés sur la plus grande décision de leur histoire. Si l'on fermait les portes, ce ne serait pas seulement celles de l'Amérique du Sud, mais celles vers l'Europe et vers l'Asie orientale. Les Etats sud-américains se verraient privés de la liberté de commerce, de la liberté de mouvement des capitaux et de la liberté de mouvement des personnes. »

Les méthodes de pression de Sumner Welles

Berlin, 22 janvier. — Dans un article intitulé « Derrière les coulisses de Rio », le « Deutsche Allgemeine » s'occupe des méthodes de pression de Sumner Welles, le représentant des Etats-Unis.

« On va au sur et à mensure, déclare le journal, avec quelles méthodes Sumner Welles exploite les représentants de tous les Etats sud-américains. On voit que les méthodes de pression de Sumner Welles, le représentant des Etats-Unis, ont été mises en œuvre à Rio. »

« En donnant l'exemple de la façon dont Sumner Welles exploite les représentants des Etats-Unis, le journal démontre le double jeu de Washington et poursuit :

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

Devant la Diète japonaise

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les Anglais avaient prétendu qu'une seule division était capable de défendre cette ligne pendant au moins trois mois. Or, les troupes d'avant-garde débarquées près de Singora, avaient percé cette ligne en deux endroits, en infligeant de sévères pertes à l'ennemi, et de ce fait le gros des troupes japonaises a pu attaquer l'ennemi de dos.

M. Tojo a ajouté que cette lourde défaite infligée aux Anglais avait grandement facilité les opérations ultérieures de l'armée japonaise.

Il a annoncé que le butin de guerre capturé jusqu'à présent était très important pour pouvoir être dénombré à l'heure actuelle. Au cours de cette campagne qui se sont déroulées autour de Kuala-Lumpur, 68 canons, 50 chars blindés, 500 autres chars de combat et automobiles sont tombés aux mains des troupes japonaises.

La presse britannique souligne l'étroite communauté de vues et de volonté des trois pays de l'Axe.

Berlin, 22 janvier. — Dans les com-

FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Des attaques soviétiques échouent

Berlin, 22 janvier. — Le 20 janvier, au cours des combats défensifs, qui se sont déroulés dans le secteur sud du front de l'Est, des troupes alpines allemandes ont repoussé plusieurs attaques, infligeant des sanglantes pertes aux bolcheviks.

Dans la nuit du 19 au 20 janvier, l'ennemi a déclenché ses attaques contre les lignes allemandes après une intense préparation d'artillerie. Jusqu'aux premières heures du matin, les bolcheviks, exécutant trois fois des attaques, ont été repoussés dans les lignes allemandes.

La défense énergique des troupes alpines a annihilé toutes les tentatives de l'ennemi. Une contre-attaque a rejeté les bolcheviks au delà du front de l'Est, devant les lignes allemandes.

Le 20 janvier, dans une autre partie du secteur sud, des opérations entreprises par des troupes d'assaut ont permis de reprendre la défense de S. S. armés, qui avaient été mis en ligne. Là aussi, l'ennemi a subi de lourdes pertes. Des prisonniers ont été capturés.

Les Soviétiques ont perdu 58 avions en quatre jours

Berlin, 22 janvier. — Au cours des quatre derniers jours, partout sur le front de l'Est, les avions soviétiques ont été abattus en grand nombre. Les pertes des Soviétiques ont été estimées à 58 avions en quatre jours.

Des concentrations de troupes et de rassemblements de chars blindés ont été bombardés. Les Soviétiques ont subi de lourdes pertes.

Plus de 1.500 véhicules motorisés et matériels ont été détruits et une grande quantité de localités, occupées par des troupes, anéanties.

D'après les informations dont on dispose à l'heure actuelle, les Soviétiques ont perdu cinquante-huit avions, tandis que les Allemands n'ont perdu que onze appareils.

La catastrophe de Saint-Etienne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Vichy, 22 janvier. — On sait qu'un coup de grisou a éclaté à Saint-Etienne, le 20 janvier, provoquant de nombreuses victimes. Voici de nouveaux détails sur la catastrophe : Au moment de l'explosion, 150 mineurs se trouvaient dans la mine ; une partie du personnel a été blessé, les autres ont été évacués.

Les travaux de sauvetage ont été considérablement gênés par une deuxième explosion.

Les travaux poursuivent ; les sauveteurs se doivent avec un courage admirable.

M. Georges Pottu, préfet, a présidé une conférence qui réunissait le directeur général des mines de la Loire, plusieurs ingénieurs et des délégués ouvriers. M. Couvreur, ingénieur des mines, a exposé les premiers résultats de l'enquête.

« De toute façon, les Etats sud-américains réunis à Rio se sont prononcés sur la plus grande décision de leur histoire. Si l'on fermait les portes, ce ne serait pas seulement celles de l'Amérique du Sud, mais celles vers l'Europe et vers l'Asie orientale. Les Etats sud-américains se verraient privés de la liberté de commerce, de la liberté de mouvement des capitaux et de la liberté de mouvement des personnes. »

« Maintenant que le nœud de la toute puissance nord-américaine dans le Pacifique est brisé et que d'autre part, existe la certitude que les puissances du Pacte à Trois peuvent encore maintenir avec elles des relations amicales, la retenue et la volonté d'exister restent les moyens appropriés de reconstruire la domination projetée. »

Karl Megerle conclut par la constatation : « De toute façon, les Etats sud-américains réunis à Rio se sont prononcés sur la plus grande décision de leur histoire. Si l'on fermait les portes, ce ne serait pas seulement celles de l'Amérique du Sud, mais celles vers l'Europe et vers l'Asie orientale. Les Etats sud-américains se verraient privés de la liberté de commerce, de la liberté de mouvement des capitaux et de la liberté de mouvement des personnes. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

« Tandis que, jusqu'à présent, l'Amérique a toujours été soumise et que Sumner Welles n'a jamais manqué de faire des déclarations dans ce sens aux représentants permanents à Washington, les Etats-Unis exécutent maintenant une volte-face complète. Ainsi donc, à la suite de l'appui à l'Amérique n'a été maintenue que jusqu'à un moment où son abandon devait apparaître aux Péruviens comme une conséquence de leur attitude à leur côté, d'une concession politique de grande portée. »

« Voilà, conclut le journal, de quelle nature sont les méthodes de pression dont se sert Sumner Welles, derrière les coulisses de la Conférence de Rio. »

Chronique régionale

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le directeur de la police en tournée d'inspection dans la région

M. Rivalland, secrétaire général de la police, au ministère de l'Intérieur, est venu en tournée d'inspection dans la région du Nord et le Pas-de-Calais.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Aux cordonniers de Roubaix-Tourcoing et environs

La Chambre artisanale des cordonniers de l'Union des artisans de la région a réuni ses membres pour le dimanche 20, de 11 h. à midi, au café « Au Bouillon », 4, rue du Commerce à Roubaix.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Volours et sacrilèges...

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

QUATRE JEUNES VAURIENS surpris par deux inspecteurs de sûreté alors qu'ils cambriolaient, la nuit, l'église du Très-Saint-Rédempteur

La porte du tabernacle avait, par bonheur, résisté à leurs pesées.

Le samedi 20 janvier, à 22 heures, deux inspecteurs de sûreté ont surpris quatre jeunes vauriens alors qu'ils cambriolaient, la nuit, l'église du Très-Saint-Rédempteur.

La porte du tabernacle avait, par bonheur, résisté à leurs pesées.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

Après avoir visité les services de police de Valenciennes, M. Rivalland a fait un voyage sur Arras. Mercredi matin vers 8 heures, il était à Lille.

A LA BARRE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)